



Père Gautier Mornas
Fraternité sacerdotale de Saint Dominique

A tout instant, comme une météorite, au moment où nous nous y attendons le moins, le Royaume de Dieu peut faire irruption dans nos vies. A nous d'être attentifs. Ne laissons pas passer notre chance ; demain sera trop tard. Prenons le temps de laisser tomber ce qui n'en vaut pas la peine et toutes nos fausses excuses, pour choisir ce qui compte vraiment.

Première lecture

Isaïe 25, 6-10a

Le Seigneur de l’univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.
Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l’humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé.
Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c’est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

Psaume

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger,
rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 4, 12-14.19-20

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus.
Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile

Matthieu 22, 1-14

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.
Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.'
Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Méditation

Il faudrait savoir ce qu'il veut, ce roi !

Il faudrait savoir ce qu'il veut, ce roi ! Ses premiers invités ont été prévenus de longue date mais ont refusé de rejoindre la noce. Il en convoque donc d'autres, choisis dans l'urgence, « à la croisée des chemins ». Dès lors, comment peut-il s'étonner que l'un d'eux n'ait pas pris la peine de revêtir l'habit de noce ? « Les mauvais comme les bons » ont été glanés comme l'herbe aux bords des routes et il faudrait que tous l'aient été en vestes et jaquettes ! Sans doute que, pour bien comprendre cette royale colère, il nous faut revenir à l'introduction de notre évangile. Jésus prévient qu'il parle là en « parabole ».

Notre clé de compréhension est donc à trouver dans le registre symbolique. Le fameux vêtement de noce dont il s'agit n'est pas d'abord une belle parure extérieure qui manifesterait ostensiblement la joie que l'on ressent d'être compté au rang des convives. L'invitation n'était pas lancée pour consommer le repas et éviter que la nourriture ne se perde. L'habit de noce à revêtir était celui de la disposition intérieure à une invitation déroutante mais joyeuse, surprenante mais rassasiante. L'appel adressé par le roi était une convocation à entrer dans son intimité, à partager sa familiarité. Il en est ainsi des chrétiens qui ont revêtu le vêtement du baptême et qui, ce faisant, ne sont plus des « créatures » de Dieu mais ses « enfants ». Mais nous savons bien que les enfants peuvent parfois faire les difficiles à table, toute nuptiale soit-elle…

Chant

Le Seigneur a rassemblé

d'après le Psaume 22

Le Seigneur a rassemblé les enfants de l'Eglise
A la table de son Royaume.

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles, Amen.

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche